

La Provence

N° 8275

Marseille

Dimanche 9 février 2020

Merci encore...

L'OM a conforté hier soir sa deuxième place en battant la lanterne rouge Toulouse (1-0) grâce à un but magnifique de Dimitri Payet... Et creusé un écart de 8 points avec son poursuivant Rennes, qui a fait match nul face à Brest



Photo: Stéphane Gueslin

MARSEILLE SANTÉ Légionellose à bord d'un navire : le cas qui inquiète

DOSSIER CORONAVIRUS
À Carry-le-Rouet,
les derniers jours
à vivre confinés

PATINAGE SCANDALE
Gaillhaguet poussé
vers la sortie

ATHLÉTISME PERCHE
Armand Duplantis bat
le record du monde
de Lavillenie

TÉLÉVISION TF1
Les Provençaux au top
à "The Voice"

VOTRE JOURNAL DU DIMANCHE



**Veaux, vaches
et cochons...**
la vie secrète
des animaux
de la ferme

IDÉES & OPINIONS
**Brexit Et si c'était
la fin de la libre
circulation des
sportifs?**

**Bien dit ! La valse des
mauvaises nouvelles**

LIVRES
Que lisent nos présidents ?



RUGBY SIX NATIONS CET APRÈS-MIDI À 16H France-Italie: refaire le coup des Anglais !



LE BILLET Viral ?

Un autre virus, brutal et étonnamment contagieux, ravage le pays de paix une semaine. Le 29 février, en 80 minutes à peine, 5,7 millions de Français ont été frappés par une monnaie de faïence et haïcunat dire juste en regardant leur poste de télé. Une fièvre transmise par une bande de coquelets faroux venus d'observer au Stade de France pour de venir le nouveau poisson violent de la planète ovale. Et du tournoi des Six Nations. Les Anglais n'ont remporté pas de point, eux qui ont trompé leur marque d'arragoce et la figure avec, en se faisant capiteusement enrouler à grands coups de cacahoues. Et ça a touché fort dans les vestiaires du finaliste de la dernière coupe du monde, humiliés comme jamais dans autre pavillon de l'espérance cet après-midi. Messieurs les Anglais, entendez les premiers du tournoi, c'est France qui s'a tend à enfler le masque de douleur des victimes espérantes du style, du jeu, de la fraîcheur et du french fair traité. C'est cette confirmation en tout cas que l'on attend des hommes de Charles Olivo (en photo ci-dessus). Le capitaine l'un de cette équipe de France de rugby, chef de file, chef de bande d'une galaxie de joueurs aux talents pour certains extraordinaires. Et capables, en finale, de sortir le rugby français du nid de la nuit. On attend un nouveau j'ai du virus vers le 16. Et pour le soir, la Corine, le Vieux, et le fra.



Pour un monde plus bio

Hier, au parc Chanot, on tenait le tout premier salon français dédié à la biodiversité. Débats, conférences, expériences: le grand public était invité à découvrir les initiatives qui marchent, prendre les choses en main et à réfléchir à des solutions.

Et si on sauvait le monde ?

Hier au parc Chanot, le premier salon de France dédié à la biodiversité mettait en lumière des initiatives visant à protéger la planète. Et invitait le public à réfléchir...

Gautier se souvient bien de cette époque-là. Ce temps où, en sept heures de route, il regardait les mouches s'écraser par dizaines sur le pare-brise de la voiture familiale. "Aujourd'hui adulte, au terme de la même route, le pare-brise est impeccable... Ça veut dire quelque chose, non ? Pour Jean-Marie, 63 ans, ce sont "les mésanges qui désertent peu à peu mon jardin". Pour Dounia, qui vit dans le 8^e, c'est "la lassitude du comportement des gens qui jettent à peu près tout, partout, tout le temps".

À chacun sa raison d'être là, hier, au salon de la biodiversité Planète Biodiv', le tout premier du genre en France, (imaginé par le collectif Friteam que préside Muriel Villain). Les uns pour s'informer, les autres pour débattre, certains encore, pour s'inspirer des innovations présentées au parc Chanot. "Je suis tête de liste dans une commune du Var et j'aurais pu prendre contact avec des bureaux d'études qui seraient prêts à concrétiser un projet d'efficience écologique." Dans les allées, tous n'étaient pas si techniques et ne négotiaient pas du même niveau d'action, au quotidien, en matière d'écologie. Si Dounia reconnaît ne pas trier les emballages, à côté, un

couple a apporté ses propres go-bérets pour profiter du café proposé hier... Ils ont évidemment, le café. Mais il y a une chose que tous avaient en commun. C'est une conscience aiguë d'appartenir à un écosystème où chaque espèce a un rôle à jouer et qu'il faut donc apprendre à protéger.

"En faisant mes études à Marseille, je vois de plus en plus de gens qui oublient combien la nature fait partie de ce monde, et combien nous-mêmes faisons partie de cette nature, analyse Camille, 18 ans. Je le vois avec de petites choses, comme les assiettes qui repartent pleines, à la

"À Marseille, seulement une bouteille de plastique sur neuf est triée. 70 % le sont en France."

cantine. Où tra tre cette nourriture gaspillée? Et pourquoi tant de bâtiments restent éclairés la nuit? C'est le genre de question que je me pose tous les jours." Le constat, il était aussi de mise dans les amphis avec, par exemple, ce jeu en forme de quiz, intitulé "Qui ne trie pas n'est pas Marseillais". Quelle

est la proportion d'animaux sauvages qui ont disparu de la surface de la terre entre 1970 et 2014? 60%... et oui. Quelle est la première cause des bouleversements que l'on connaît? La dégradation de l'habitat terrestre et maritime.

Quant aux déchets, il ne faut pas croire. "Tous les organismes en produisent", apprend le public. Sauf que ces déchets organiques ont tous leur utilité puisqu'ils deviennent, d'une manière ou d'une autre, des ressources pour d'autres espèces. Ce qui n'est naturellement pas le cas de notre plastique, par exemple. Ce qui nous amène à l'importance du tri! "À Marseille, seulement une bouteille de plastique sur neuf est triée, quand 70 % le sont dans le reste de la France", déplore Christine Leuthy Molina, directrice régionale Sud-Est de Céa. Certes, on a tous entendu cette remarque au moins une fois dans notre vie: "À Marseille, tout part au même endroit. Alors, à quel point?" Légende urbaine, assure celle qui œuvre pour réduire l'impact environnemental des emballages ménagers, en les transformant en nouvelles ressources. "Les camions ramassent d'un côté les ordures ménagères, de l'autre, le tri sélectif. Parfois, c'est le même ca-



Entreprises et associations innovantes ont tenu 35 stands et trois débats ont ponctué cette journée, gratuite. Plus de 1 600 personnes sont venues à leur rencontre.

min mais il est compartimenté à l'intérieur. Tout partira au las de Rhodas, aux Pennes-Mirabeau, tout sera séparé pour partir ensuite chez les recycleurs.

Toute la journée, des spécialistes nationaux et internationaux ont animé des débats autour de questions certes pol-

émiques, mais inspirantes: Faut-il rationner l'eau? Peut-on se préoccuper de la biodiversité quand on n'a pas à manger? Et pour finir: Fou ou pas fou? La parole était au public. "Il faut se réveiller, conclut Jean-Marie, 63 ans. Sinon on ne se sortira pas en faveur de la biodiversité dont on dit qu'elle est à l'aube d'une stèle extinction de masse..."

L'ÉCLAIRAGE

Des bombes de graines pour fleurir la France

Parmi les initiatives présentées hier à Chanot, il en est une aussi intéressante que poétique: c'est Grainette, fabriquant de "bombes à graines", lancée en 2018 par des ingénieurs, afin de "fleurir la France" et ainsi, d'apporter une réponse au déclin massif des insectes pollinisateurs (abeilles, papillons, bourdons)... Comment? "Il s'agit de petites billes d'argile qu'il suffit de lancer à terre, décrit Gautier Chevallier. Une fois la pluie tombée, poussent de petites fleurs sauvages d'une grande variété. Ces fleurs apportent tous les nutriments dont ces insectes ont besoin. Car, s'ils disparaissent, c'est bien parce qu'ils ont perdu du territoire, de l'habitat. Et cela a un impact sur tout le reste de la chaîne, le déclin de certains oiseaux, une perte de la rentabilité des champs agricoles... On abs ervera alors un impact sur les cultures de fruits ou légumes!" À ce jeu, Grainette s'adresse uniquement à aux entreprises, collectivités et associations.



Pour l'instant, Grainette ne commercialise pas ses bombes de graines auprès du grand public.

ZOOM SUR le Procès de Neptune

Dans un amphithéâtre plein à craquer, un procès aux allures bien particulières se tenait hier: celui de Neptune. Un procès fictif durant lequel le public, jury d'un jour, s'est familiarisé avec l'impact des mers et des océans sur l'air que nous respirons. Neptune ne faisant plus face à ses obligations dans la lutte pour la préservation de la biodiversité, il était jugé hier pour crime contre l'humanité... Sachez qu'une nouvelle audience est prévue lors du congrès mondial de la Nature, organisé par l'Union internationale pour la conservation de la nature (IUCN), et qui se tiendra du 11 au 19 juin prochains à Marseille. 10 000 congressistes sont attendus sur les neuf jours. Le but, influencer, encourager et assister les sociétés du monde entier dans la conservation de l'intégrité et de la diversité de la nature. Le congrès a aussi la mission de s'assurer que l'utilisation des ressources naturelles est faite de façon équitable et durable.

